

DESTINATAIRE
Animateur

PUBLIC
**À partir
de 8 ans**

THÈME
Cinéma

FICHE TECHNIQUE

Par Pierre Lecarme



Le Petit Fugitif de Morris Engel

New-York, 1950. Lennie, 12 ans, se voit confier par sa mère la garde de son frère Joey, 7 ans. Agacé de devoir emmener son frère partout avec lui, Lennie simule un accident. Persuadé d'avoir causé la mort de Lennie, Joey s'enfuit à Coney Island, immense plage dédiée aux manèges et à l'amusement. Il y passera une journée et une nuit d'errance au milieu de la foule...

Rôle de l'animateur

• La première question sera : à qui ce film est-il prioritairement destiné ? Il en découlera la problématique de savoir si une œuvre cinématographique est destinée à des enfants ou pas. Soulignons combien la mort simulée du frère n'est guère inquiétante, pas plus que l'errance de Joey livré à lui-même.



« Notre Nouvelle Vague n'aurait jamais eu lieu si le jeune Américain Morris Engel ne nous avait pas montré la voie de la production indépendante avec *Le Petit Fugitif*. »
François Truffaut

• Il est possible cependant que certains spectateurs d'aujourd'hui se projettent dans les réactions du gamin de 7 ans et se sentent inquiets pour lui.

• En présentant le film à des enfants, on ne parlera pas de sa place dans l'histoire du cinéma. On précisera simplement le côté documentaire, la situation et l'époque : il y avait déjà du Coca-Cola en bouteille individuelle et de la nourriture que l'on pouvait grignoter à tout moment ; la télévision était à ses premiers balbutiements, et certains s'inquiétaient déjà du mauvais exemple des westerns et des comics et leurs super héros ; les grands rassemblements festifs, peu coûteux, permettaient déjà un fonctionnement individuel autonome.

Leur dire avant...

• Que Morris Engel passe son enfance à Brooklyn, et qu'il est extrêmement attaché à Coney Island. En tant que photographe, il travaille pour le mythique journal *P.M.* et sert pendant quatre ans la Marine américaine comme photographe de combats, notamment lors du débarquement en Normandie.

• Que lorsqu'il lance le projet de *Little Fugitive*, il n'y a pas encore de véritable alternative au cinéma hollywoodien, et les budgets de films sont très élevés. Pour pallier le manque d'argent, Morris Engel crée un harnachement pour caméra qui permet de filmer les badauds de Coney Island sans être vu. La caméra embarquée, les figurants authentiques et la matérialité des attractions de Coney Island donnent au film un aspect très réaliste, comme du cinéma vérité avant l'heure.

• Que Coney Island reste un grand mythe populaire américain du XX^e siècle, immortalisé par les clichés de foule de Weegee, traversé du génie de Buster Keaton, magnifié en Eastmancolor au début du *Mirage de la vie* de Douglas Sirk, et souvent convoqué dans la grande imagerie américaine. *Le Petit Fugitif* reste un inestimable témoignage de son époque. Coney Island n'a jamais été aussi fréquentée que dans les années cinquante et véhiculé, par son

Fiche technique

États-Unis. 1953.

Noir et blanc.

*Réalisé par Morris Engel, Ruth Orkin,
Ray Ashley*

*Avec Richie Andrusco, Richard
Brewster, Winifred Cushing*

seul nom, toute la mythologie de ces années. C'est un temps où l'on s'y rendait en masse pour profiter des beaux jours et de ses attractions vertigineuses, où les enfants pouvaient passer la journée à ramasser puis revendre les bouteilles usagées de Coca pour s'offrir des tours de manège. Le tournage immortalise cet endroit unique auquel les New-Yorkais restent extrêmement attachés, comme le montrent les mouvements actuels en faveur de la préservation du parc, menacé de destruction car plus aux normes de sécurité.

- Que la jeune épouse de Engel, Ruth Orkin, s'occupa du montage : « Ma femme a grandi à Hollywood, et a travaillé pour la MGM, donc elle savait tout sur la fabrication des films. Elle est vite tombée amoureuse de nos images. Elle a réalisé un travail formidable. En très peu de temps, elle est devenue la monteuse idéale. Comme elle avait travaillé à Hollywood, où sa mère était une star du cinéma muet, elle savait tout sur la continuité et le montage. Heureusement pour nous, car nous n'y connaissons rien ! »

- Que ce film a reçu une nomination aux Oscars comme « Meilleur scénario », et un Lion d'argent à Venise en 1953. Ce mélange documentaire et fiction marque la naissance d'un nouveau cinéma indépendant américain. Il ressemble dans sa fabrication aux films urbains et fauchés de l'époque tels que *Shadows* de Cassavetes, en 1959.

- Qu'il a suscité l'admiration de grands cinéastes de la Nouvelle Vague française qui y virent l'exaltation d'une liberté de filmage et d'une justesse de ton jusqu'à présent inexplorées par le cinéma traditionnel. François Truffaut a encensé le film dans une interview donnée au *New Yorker*. Il lui a servi d'influence pour *Les 400 coups*, lui aussi en partie autobiographique ; Jean-Luc Godard, séduit par le dispositif utilisé pour le tournage, a voulu acheter la caméra conçue par Morris Engel. Il s'inspira des techniques élaborées par Engel pour tourner dans *Paris À bout de souffle*, avec des plans volés de foule et des images cachées de la vie urbaine.

Des pistes possibles

- Soulignez le travail de la photographie dans lequel le noir et blanc prend toute sa valeur. Citez les choix de points de vue de la caméra. Repérez les effets graphiques, comme le ponton dessinant des pavés de lumière, comme les personnages en ombres chinoises. Poin-



Le Petit Fugitif est un film impossible à refaire, trésor d'un autre temps hors de portée de tous les passésistes.

tez les instants d'improvisations conservés au montage, ceux où Richie Andrusco joue le personnage de Joey, et ceux où il est pris par son propre plaisir de jouer. Appliquez à ce film cette phrase du critique Alain Bergala : « Le véritable cinéaste est travaillé par une question, que son film à son tour travaille. »

Documentation

- Dans sa collection **EDEN cinéma**, le **CNDP** propose un DVD du film accompagné de bonus indispensables : une présentation soulignant la place du film entre les néo-réalistes italiens et la Nouvelle Vague

en France ; un attachant portrait d'Engel par sa propre fille et une passionnante analyse du film sur le double sens du mot jeu. Un portfolio consacré à l'histoire de la photographie américaine et un livret complètent l'ensemble.

Site : www.sceren.com

- **L'afcae** a consacré une fiche à ce film.

Contact : afcae@art-et-essai.org

- Fiche téléchargeable sur le site du **Cinéma**

Le France Saint-Étienne :

www.abc-lefrance.com

